

REMISE DE L'ORDRE NATIONAL DU MERITE

à Madame Jacqueline LERAY

(20 novembre 1984)

Chers amis,

C'est toujours avec un plaisir particulier que je participe à une rencontre comme celle de ce soir, une rencontre qui permet d'honorer une femme ~~ou un homme~~ qui a su mener sa vie en conformité avec ses idées et ses convictions.

Tel est bien le cas de Jacqueline LERAY autour de qui nous sommes réunis. Parallèlement à sa carrière professionnelle dans diverses entreprises privées, comme à l'institut géographique national, au delà de ses fonctions de gestionnaire comptable et administrative, Jacqueline LERAY a su être une militante.

C'est aussi l'occasion pour moi de saluer ~~mes~~ amis et de redire mon amitié à son mari Roger LERAY.

Dans un monde bouleversé, le combat syndical est

est difficile, le combat politique est difficile. Mais que dire du combat idéologique et mieux encore du combat moral. Garder les valeurs, les défendre contre les agressions de toute nature, les adapter comme il se doit aux ^{mythes}~~scritures~~ des générations, en promouvoir de nouvelles, telle est la passion de Roger LERAY, son rôle officiel dans ses très hautes fonctions.

Mieux encore, au delà du magistère qu'il exerce, au nom de l'humanisme, j'ai, chaque fois que j'ai rencontré Roger LERAY été impressionné par sa capacité de vivre cet humanisme et de le conter comme s'il s'agissait d'une histoire. Et en fait il s'agit bien de la plus merveilleuse des histoires, puisque c'est celle des hommes.

Chère Jacqueline,
2 lrs -

Militante syndicale d'abord. Et ce n'est pas si facile pour un cadre administratif d'accepter les fonctions de déléguée syndicale dans l'entreprise ni de représenter la C.F.D.T.

J'ai eu naguère l'occasion de dire que cette centrale était un peu le "poil à gratter" du syndicalisme français. Je veux dire par là que c'est souvent la C.F.D.T. qui bouscule les routines et les conformismes, qui lance des idées neuves et des thèmes nouveaux. Et cette action est fondamentale, indispensable.

Jacqueline LERAY m'apparaît, à cet égard, bien représentative de sa centrale syndicale, aussi bien par son dynamisme et sa capacité d'enthousiasme que par son esprit novateur et inventif.

Et je me réjouis qu'aujourd'hui des distinctions comme l'ordre national du mérite puissent récompenser un tel type d'action. J'y vois, quant à moi, une marque de ce changement dont on a tant parlé et qui a été engagé plus profondément qu'il n'y paraît.

Je me réjouis de voir une militante, de voir une femme qui a su gravir les échelons de sa profession sans perdre le contact avec ses camarades de travail, sans déroger à la règle fondamentale de la solidarité, oui je me réjouis de la voir honorée ce soir !

Comme je me réjouis de féliciter une camarade du combat socialiste, une militante, une responsable qui, comme des milliers d'autres en France ont permis, depuis 15 ans, la renaissance et la victoire d'un grand Parti socialiste.

Certes aujourd'hui les temps sont difficiles. Que tous ceux qui, en mai 1981, aimaient répéter le mot de Bracke-Desrousseaux, "les difficultés commencent", n'oublient pas la fermeté d'âme dont ils se promettaient de faire

dont j'ai écrit
avec la lettre C
de votre journal
à la lettre A
dans son titre

preuve

Les difficultés, nous y sommes. Elles sont le fruit d'une crise conjoncturelle liée à une chute de la croissance. Elles sont le fruit d'une mutation structurelle découlant de l'apparition de nouvelles technologies.

Elles sont enfin le résultat du contexte politique particulier de la France.

Une France qui n'a jamais connu durablement la gauche au pouvoir et qui doit s'accoutumer à cette véritable révolution culturelle que constitue une gestion prolongée par les socialistes. Révolution culturelle qui concerne aussi, et est vrai, la gauche elle-même !

Je sais que Jacqueline LERAY est de ces femmes qui assument chaque jour, concrètement, cette révolution culturelle; Je sais qu'au delà même de son action syndicale que ce soit au sein de la commission départementale des Hauts-de-Seine des handicapés et mutilés ou au sein des ASSEDIC, elle ne cesse de réaliser la synthèse entre l'idéal pour lequel elle lutte et les contraintes de gestion que nous impose l'époque.

Rester fidèle à son combat, à toutes les dimensions de son combat; ne pas baisser les bras face aux réalités: cette démarche est celle de Jacqueline LERAY. Je souhaite qu'elle soit suivie par beaucoup d'autres. *et la nature de son combat, de son action, de son engagement -*

Jacqueline LERAY, qui n'a pas été épargnée par les drames de la vie, a su faire face et réagir. Son engagement philosophique, humaniste, son sens de la fraternité, lui ont

permis de ne pas se replier sur elle-même mais, en s'engageant dans l'action sociale, de trouver dans l'action collective, de nouvelles raisons d'espérer. X

Jacqueline LERAY, au nom du Président de la République, nous vous faisons chevalier de l'ordre national du mérite.

~~Exprime la reconnaissance~~
 La circonstance de ce soir a le grand honneur de vous
 réunir à cette table - elle honore une femme
 qui j'espère vous a donné, avec vous, calme, sérénité,
 détermination, courage, elle honore aussi l'idéal
 français avec son pays - elle honore un couple
 de une capacité de la jeunesse - remercie, de faire
 de nos mêmes aspirations au progrès, à la paix, à la
 liberté et à la justice - elle honore la fidélité et
 l'union -